Aigle
symbole de
l'évangéliste
Jean

Arrestation de Jésus (Mt 26, 47–56)

Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre nous du mal

Lien:
Libérer les captifs

Liberté au lieu de violence

Homme
symbole de
l'évangéliste
Matthieu

Création
(Gén. 1)

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié

Pain et cruche:
nourrir les affamés et donner à boire aux assoiffés

Nourriture au lieu de la famine

Face divine
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles,
Amen.

Crucifixion de Jésus
(Mt 27, 31b–44)

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

Vêtements:
habiller ceux qui sont nus

Habits à la place de la pauvreté

Nativité
(Luc 2, 1–20)

Que ton règne vienne

Bâton et besace de pèlerin:
héberger les étrangers

Hospitalité
à la place d'expulsion

Eucharistie
(Mt 26, 28–29)

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Civière:
ensevelir les morts

Paix à la place de la guerre

Boeuf
symbole de
l'évangéliste
Luc

Annonciation à Marie (Luc 1, 26–38)

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Béquilles:
visiter les malades

Guérison au lieu de lamaladie

Lion
symbole de
l'évangéliste
Marc

Point de vue traditionnel après le «Notre Père».
La miséricorde (Mat 25, 31-40) comme chemin au règne de Dieu.

D'origine, le tableau de méditation était très simple, illustré entre 1475 – 80 et offert en cadeau à frère Nicolas.

Bruder-Klausen-Stiftung, Pilatusstrasse 12, Postfach 125, CH-6072 Sachseln
Telefon +41 (0)41 660 44 18, www.bruderklaus.com

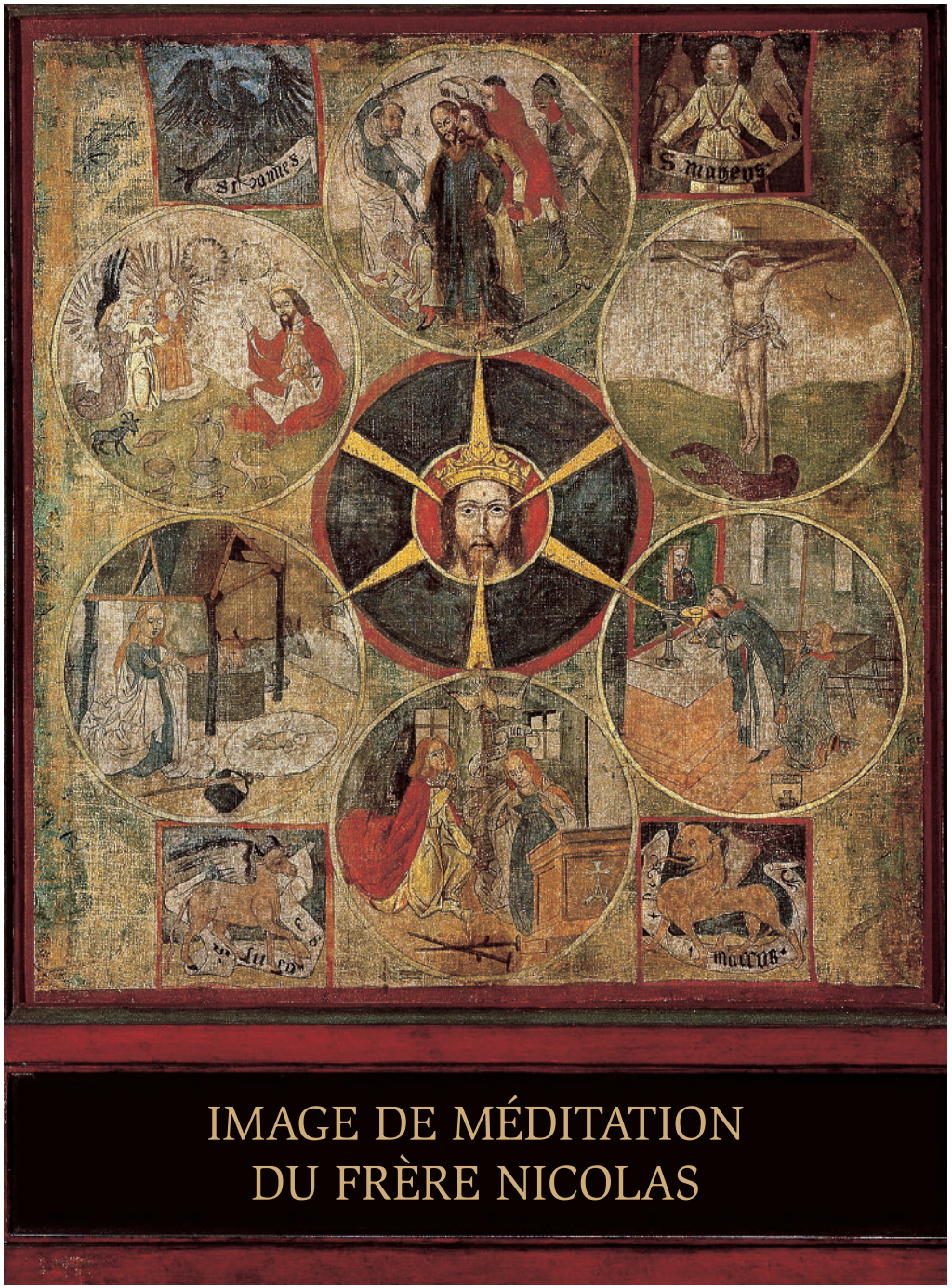
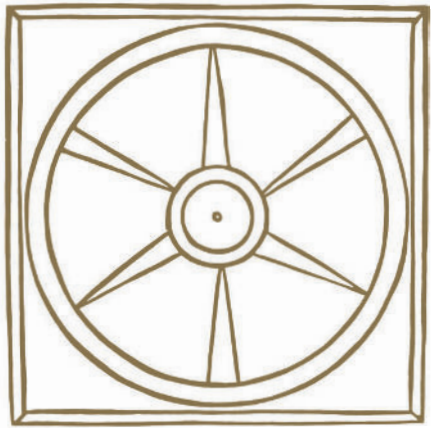


IMAGE DE MÉDITATION DU FRÈRE NICOLAS

L'image de méditation du frère Nicolas est un témoignage magnifique de la méditation chrétienne occidentale. Elle a pour origine les cercles mystiques qui influencèrent de façon décisive l'héritage intellectuel des grands professeurs du mysticisme chrétien (Eckhart, Tauler, Seuse), qui ont fortement influencé le développement religieux du frère Nicolas.

La structure de la roue est la base de l'image. Son mouvement part du milieu et ramène au milieu. C'est une image de milieu et exerce une force concentrée et ordonnée sur ses observateurs.

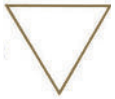


L'image de roue a été publiée 1487 par un pèlerin inconnu comme étant la roue du frère Nicolas, assortie d'une explication du frère Nicolas: «C'est mon livre, j'y apprends beaucoup et je cherche continuellement l'essentiel de cet enseignement.» Dans la conversation notée, le frère Nicolas appelle la roue la figure dans laquelle il médite la nature de Dieu. «Dans le point central est la divinité non divisée, en elle tous les saints se réjouissent. Comme les trois rayons partent trois personnes d'une seule Divinité et embrassent le ciel et le monde entier.»

Cette explication de l'image de roue a pour origine la théologie de trinité. Elle s'applique aussi à l'image de la méditation peinte qui est complémentaire à l'image de la roue.

Dans l'image de méditation peinte, le mouvement de Dieu vers l'humain est présenté concrètement. Dans le centre, le cercle est à la place du point comme signe du visage divin éternel sans commencement et sans fin. Dieu a montré son visage dans Jésus Christ: «Il est l'image de Dieu, l'invisible, l'aîné de toute la création… Il est avant tout et tout persiste en lui.» (Col. 1,15,17). Dans Jean 10.30, Jésus certifie son unité avec le père: «Moi et le père sont un.»

L'activité de salut de Dieu en trois personnes – dans le père – dans le fils – et dans l'esprit – est représentée clairement dans les médaillons: création, annonciation libération. La venue de Dieu chez l'humanité sera encore plus claire, si nous lions ensemble les trois médaillons. Il en résulte le triangle dirigé en bas, symbole de l'irruption de Dieu dans le monde.



La bonté et l'humanité de Dieu deviennent évidentes dans Jésus le non-violent qui nous rencontre comme enfant, comme livré aux autres et dans le pain eucharistique. La non-violence de Dieu aide l'humanité en son chemin vers Dieu. Dieu se fait petit pour que l'humain puisse s'en approcher. La connexion de trois médaillons: la naissance de Jésus, sa capture et l'eucharistie donne un triangle montant, le symbole de l'humanité à Dieu.

Les deux triangles qui se pénètrent sont le signe de l'union de Dieu et de l'humanité. L'union avec Dieu est le but de l'humanité sur son chemin intérieur.

L'image de méditation propose plusieurs variantes de réflexions:

Chaque médaillon séparé dans sa relation vers le Centre et mutuellement entre eux, en vue des «actes de miséricorde», après les Béatitudes ou aussi après le «Notre Père».

Chaque point de vue rend les deux messages principales de l'image transparentes:

- *Dieu se tourne affectueusement vers les humains.*
- *L'amour de Dieu invite les humains à ce qu'ils agissent de même manière à l'égard du prochain.*

Le premier des six images rondes disposées autour du milieu représente ***l'annonce*** à Marie. L'esprit qui sort de la bouche de Dieu, touche Marie. L'ange apporte le message. Marie est disposée à se soumettre à la volonté de Dieu. Elle est l'archétype de l'être humain. Les deux béquilles au premier plan du médaillon sont le symbole pour la mission du chrétien : «Visiter les malades».

Dans le médaillon de la ***naissance de Jésus,*** Jésus et Marie sont représenté devant une étable très modeste («…et pour eux aucune place n'était disponible à l'auberge»). Sac de voyage et bâton de pèlerin attirent l'attention sur le devoir de l'amour : «héberger l'Etranger».

Dans le médaillon de la ***création***, toute la création est tournée vers le créateur, anges et humains, animaux, astres au ciel. La création est confiée aux humains. A eux aussi incombe la charge de «nourrir les affamés» et «donner à boire aux assoiffés". Le pain et le pichet indiquent ses devoirs.

Le médaillon de la ***trahison*** présente Jésus le non-violent. Jésus à qui «tout le pouvoir est donné dans le ciel et sur terre (Mt 28,18)», n'applique aucune violence, même devant le danger de la mort. Il met son énergie non pas pour se défendre, mais au service du souffrant. Même si les souffrants appartiennent aux ennemis, Jésus leur offre toute son attention et son amour. Il guérit l'oreille du valet du Grand Prêtre. Le lien invite à se mettre au service du souffrant et de «libérer les prisonniers».

Le médaillon de la ***crucifixion*** exprime le grand état d'abandon du crucifié. Le soleil s'est obscurci. Seul, sans protection et sans droit, Jésus est suspendu à la croix. «Vêtir les nus», leur donner la protection et les droits, est la mission du chrétien. Le vêtement au fond de la croix attire l'attention sur cette action de l'amour.

La représentation de ***l'eucharistie*** dans le dernier médaillon attire l'attention sur Jésus Christ comme pain de vie. D'après Jean, celui qui mange de ce pain, vivra éternellement. Oui, même s'il est mort, il vivra. Et Jésus va le ressusciter le dernier jour (Jean 6,51). La civière en arrière-plan est le symbole pour «enterrer les morts» et rappelle la nécessité de la charité envers les mourants et les défunts.

Ces considérations transmises par les médaillons laissent ouvertes encore de nombreuses possibilités de prières et de contemplations. Réservons donc une grande place au recueillement et à la découverte des messages de ce tableau.

Margrit Spichtig-Nann